

Cloche de Huesca



La cloche de Huesca par José Casado del Alisal, 1874 (mairie de Huesca).

La légende de **la cloche de Huesca** (*la campana de Huesca*) est un épisode fameux de l'histoire aragonaise. Il raconte comment le roi d'Aragon, Ramire II le Moine, aurait fait décapiter en 1136 douze nobles qui s'étaient révoltés contre lui, après les avoir fait venir dans son palais de Huesca, sous prétexte de leur montrer une cloche si grande qu'on l'entendrait dans tout le pays. L'histoire fait aujourd'hui partie du folklore aragonais.

L'expression sert encore à désigner un événement qui fait grand bruit¹.

La légende

Alphonse I^{er}, roi d'Aragon, fut surnommé « le Batailleur » pour les nombreux combats qu'il livra contre les chefs musulmans de la taïfa de Saragusta. Il fut cependant sévèrement battu et blessé le 17 juillet 1134 à la bataille de Fraga. Il mourut quelques semaines plus tard, laissant le royaume sans héritier. Son testament faisait des ordres religieux militaires des Templiers, des Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et du Saint-Sépulcre ses héritiers. En 1135, refusant le testament d'Alphonse I^{er}, les nobles navarrais se choisissent Garcia V comme roi, tandis que les Aragonais élaient le frère d'Alphonse I^{er}, Ramire II. Évêque de Roda et de Barbastro quand il est élu par l'assemblée de Jaca, il reçut le surnom de « Moine ». Dès les premiers jours de son règne, le nouveau roi fut cependant en butte à des rébellions nobiliaires.

D'après la chronique de San Juan de la Peña, du XIV^e siècle, Ramire II, préoccupé par la rébellion de la noblesse aragonaise, aurait envoyé un messenger à l'abbé du monastère Saint-Pons de Thomières, son ancien supérieur. Le messenger serait arrivé alors que l'abbé, dans le jardin de l'abbaye, coupait les roses qui dépassaient des massifs : l'abbé aurait conseillé au roi de faire de même. Peu de temps après, Ramire II aurait convoqué les nobles les plus importants du royaume à Huesca, au motif de leur montrer une cloche qu'on pourrait entendre dans tout le royaume. Il aurait alors fait décapiter les douze nobles les plus coupables². Le geste du roi aurait terrorisé les autres nobles et mit fin à leur révolte.

Les versions populaires ajoutent un détail. Les nobles auraient été décapités alors qu'ils entraient, à tour de rôle, dans la salle des Cortes où ils devaient être réunis. Leurs têtes auraient été disposées en cercle, celle de l'évêque de Huesca, le plus rebelle, étant placée au centre afin de servir de battant.

Analyse

Origines antiques

La légende fut longtemps considérée comme authentique. Au cœur de l'ancien palais royal de Huesca, aujourd'hui musée provincial, une salle est présentée comme celle où se seraient déroulés les faits.

La légende de la cloche de Huesca fut commentée au XVI^e siècle par Jerónimo Zurita, dans ses *Annales de la Couronne d'Aragon* (1562). Il démontra la similarité de la première partie (le conseil de l'abbé de Saint-Pons) avec un passage des *Histoires* du Grec Hérodote³ : Périandre, tyran de Corinthe au VII^e siècle av. J.-C., demande conseil à Thrasybule de Milet. Celui-ci aurait répondu en coupant les têtes de germes de blé. Périandre aurait compris qu'il devait éliminer les aristocrates qui menaçaient son pouvoir. La même légende se retrouve également dans la *Politique* d'Aristote, contée de façon similaire⁴.

Au I^{er} siècle, Tite Live attribua la légende au roi de Rome Tarquin, qui coupa les têtes de fleurs de pavot devant son fils Sextus Tarquin, avant de l'envoyer se rendre maître de la cité rivale de Gabies.

Transmission médiévale en Espagne

D'après le philologue Manuel Alvar, l'« hispanisation » de la légende antique se serait faite au Moyen Âge, grâce au passage de la culture carolingienne et des récits épiques occitans dans la culture médiévale aragonaise. La légende des fleurs de rose se serait greffée au récit véridique des révoltes nobiliaires, fréquentes au Moyen Âge, particulièrement au début du règne de Ramire II.

Il semble que Ramire II aurait effectivement ordonné la mort de plusieurs nobles qui auraient attaqué une caravane musulmane en temps de trêve. Les *Annales des premiers Tolédans*, de la fin du XII^e siècle, signalent, pour l'année 1134 ou 1135 : « On tua des seigneurs à Huesca ». La *Estoria de España*, à la fin du XIII^e siècle, commente plus longuement : « don Ramire le Moine [...] ne voulut plus le supporter, et trama de cette manière qu'un jour, à Huesca, dans la cour de son palais, il fit tuer onze riches hommes, avec lesquels moururent un grand nombre de chevaliers »⁵. C'est la *Chronique de San Juan de la Peña* qui développe le plus longuement la légende de la cloche de Huesca. Elle inclut d'ailleurs une version en prose de la *Chanson de la cloche de Huesca*, datée de la fin du XII^e siècle